



PERSPECTIVES MENSUELLES

JANVIER 2020

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

Le mois de décembre a vu la rentabilité des grossistes de bœuf redescendre sur Terre. Les marges des grossistes à la fin de l'année étaient estimées à environ 70 \$/tête, après avoir atteint 200 à 400 \$/tête plus tôt à l'automne. Le redémarrage de l'usine Tyson dans le comté de Finney a joué un rôle dans ce déclin, mais les marges étaient déjà en baisse avant la réouverture de l'usine. La **Figure 1** donne un aperçu des marges des grossistes en 2019 par rapport à 2018, ainsi que les dates liées à la fermeture et à la réouverture de l'usine. Les marges exceptionnellement élevées en octobre et en novembre ont incité les grossistes à maintenir des niveaux d'abattage élevés. Maintenant que les marges ont diminué, cet incitatif sera réduit et nous pourrions voir les niveaux d'abattage baisser en début janvier. Le mois de décembre a également été caractérisé par un marché du bœuf en baisse. Le prix de la découpe

par les vacances, mais les grossistes devraient afficher des chiffres solides au cours de la première semaine de janvier. Toutefois, à mesure que nous avançons dans le mois de janvier et février, l'offre de bovins gras devrait diminuer, suivant les tendances passées en matière de placement. Comme toutes les usines de transformation du bœuf sont maintenant en activité, cela se traduira par une concurrence accrue pour les bovins prêts à être mis en marché et, par conséquent, les prix des bovins devraient bénéficier d'un bon soutien. La semaine dernière, les échanges au comptant se sont établis à 124 \$, ce qui représente une hausse par rapport aux 118 \$ enregistrés vers le début décembre.

Le poids des carcasses a maintenant atteint un sommet saisonnier et diminue lentement. Cette tendance devrait se poursuivre au moins jusqu'à la mi-avril. L'USDA a indiqué que le poids des bouvillons était de 904 livres, soit 13 livres de plus que la même semaine l'an dernier. Toutefois, nous devons garder à l'esprit que le temps humide et froid de l'hiver dernier a nui au rendement des bovins et a maintenu les poids à un niveau anormalement bas. Cette année, sans les problèmes liés à la météo, les poids semblent relativement normaux. La **Figure 2** donne un aperçu à long terme du poids des carcasses de bouvillons ainsi que nos prévisions pour les deux prochaines années. Le graphique montre que les poids ont été inférieurs à la tendance au cours des trois dernières années, l'année 2019 étant la plus éloignée de la tendance. Selon nos prévisions, le poids moyen des carcasses augmentera d'environ 13 lb de 2019 à 2020 et, bien que ce chiffre semble élevé, il s'agit en fait d'un retour à la normale après la faible performance de 2019.

Dans son plus récent rapport *Cattle on Feed*, l'USDA a indiqué que les placements dans les parcs d'engraissement en novembre ont augmenté de 5 %, ce qui marque le troisième mois consécutif où les placements ont dépassé ceux de l'an dernier. La rentabilité accrue du secteur de l'engraissement des bovins et les prix élevés des contrats à terme différés ont sans doute incité les engraisseurs de bovins à maintenir les placements à un niveau élevé. Nous prévoyons que l'industrie affichera une autre hausse lorsque les chiffres de décembre seront publiés et que notre estimation sera de 4 à 5 % plus élevée. Cette période de plusieurs mois de placements importants aura des répercussions

Les prix des bovins au comptant risquent de monter jusqu'à 130 \$

Choice est passé de 233 \$ au début du mois à 209 \$ à la fin du mois. La baisse a duré plus longtemps et a été un peu plus profonde que ce à quoi nous nous attendions, mais il semble que les découpes aient maintenant repris pied et devraient pouvoir progresser au cours du mois de janvier. À l'inverse, le marché des bovins a été en grande partie à la hausse ces dernières semaines, d'un ou deux dollars seulement par semaine, mais la hausse a été constante et régulière. Selon nous, le marché des bovins n'a pas dit son dernier mot et pourrait atteindre 130 \$ plus tard ce mois-ci ou en début février.

IMAGE DE L'OFFRE

Pendant les semaines hors des fêtes de décembre, le nombre de bovins gras abattus s'élevait en moyenne à 528 000 par semaine. C'était un peu plus que prévu, mais les grossistes avaient des commandes à remplir pour les fêtes et les nombreux abattages les ont aidés à y parvenir. Les abattages ont été perturbés au cours des deux dernières semaines

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro et ses filiales (c.-à-d. J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

sur la fixation des prix des bovins et du bœuf à la fin du printemps et au début de l'été. L'offre sera serrée jusqu'en mars, mais la disponibilité devrait alors s'améliorer considérablement à l'approche de l'été.

SITUATION DE LA DEMANDE

Une fois tous les achats des fêtes effectués, la demande intérieure de bœuf a chuté au cours de la deuxième moitié de décembre. C'est relativement normal et cela ne signale aucun problème de développement de la demande. Les viandes tendres ont fortement chuté après le milieu du mois, mais il semble maintenant qu'elles aient touché le fond et représentent une bonne valeur. Bien sûr, avec les fêtes maintenant derrière nous, les coupes secondes et les viandes hachées seront plus intéressantes. Les détaillants préfèrent les coupes secondes pour leurs promotions de janvier/février en raison de leurs prix plus bas. Avec l'arrivée des factures de cartes de crédit des fêtes, les consommateurs resserrent généralement leurs dépenses au début du premier trimestre. Les viandes hachées sont également populaires en janvier, mais, cette année, elles pourraient être moins mises en valeur, car le prix de gros des coupes maigres est bien supérieur aux normes historiques pour cette période de l'année. L'écart entre le bœuf 90 % importé et national s'est rétréci ces dernières semaines, mais il demeure exceptionnellement large, les produits importés se négociant à un prix supérieur aux produits nationaux. Cela est dû à la forte demande de matériaux à hacher australiens par la Chine et nous ne nous attendons pas à ce que cela change de sitôt. En fait, les acheteurs qui ont besoin de coupes maigres en 2020 devraient probablement aller de l'avant et ajuster leurs budgets d'achat à la hausse, car il y a peu d'espoir que les prix des coupes maigres reculent, au moins au cours du premier semestre de 2020.

La demande internationale de bœuf américain est au mieux médiocre. L'USDA a signalé que les mouvements en octobre ont diminué de 8,7 % par rapport à l'année précédente. Une grande partie du reste du monde est aux prises avec une faible croissance économique, ce qui rend le bœuf américain, coûteux, difficile à vendre. Les tarifs douaniers sur le bœuf américain au Japon seront réduits en janvier et il pourrait y avoir une demande refoulée de la part des acheteurs qui attendaient que la réduction tarifaire soit appliquée. Comme la

Chine importe de plus en plus de bœuf en 2020 pour aider à combler le vide en protéines créé par l'épidémie de peste porcine africaine, nous verrons probablement une certaine croissance des exportations de bœuf américain. Ces exportations n'iront peut-être pas directement en Chine, mais elles se rendront dans d'autres pays qui seront en pénurie lorsque leurs principaux fournisseurs transféreront leurs produits en Chine. Nous prévoyons actuellement une augmentation d'environ 5 % des exportations de bœuf américain pour 2020.

La demande de coupes secondes et de viandes hachées devrait fortement rebondir au premier trimestre

SOMMAIRE

Les marges des grossistes de bœuf se sont effondrées en décembre et resteront probablement sous pression en janvier également. Les engraisseurs de bovins ont une certaine influence sur les grossistes en raison du resserrement de l'offre de bovins prêts pour le marché. Cela signifie que les prix des bovins continueront sans doute de grimper en janvier et nous prévoyons un sommet autour de 130 \$. Des placements légers cet été et au début de l'automne maintiendront les stocks de bovins et de bœuf serrés au premier trimestre et les niveaux de prix augmenteront presque certainement par rapport aux niveaux actuels. Les acheteurs qui cherchent des coupes secondes au premier trimestre feraient bien de réserver ce produit le plus tôt possible. La demande intérieure de bœuf semble reprendre du poil de la bête et devrait s'améliorer en janvier, tandis que la demande internationale demeure faible. La meilleure nouvelle pour les acheteurs est que jusqu'ici, l'hiver dans la région d'engraissement des bovins a été plutôt clément et que l'inflation des prix de l'an dernier causée par les conditions météorologiques ne semble pas devoir se reproduire. Toutefois, du mauvais temps peut encore arriver, alors surveillez vos cartes météorologiques au cours des prochaines semaines ! Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées au **Tableau 1**.

Figure 1: Marge des Grossistes en Viande*

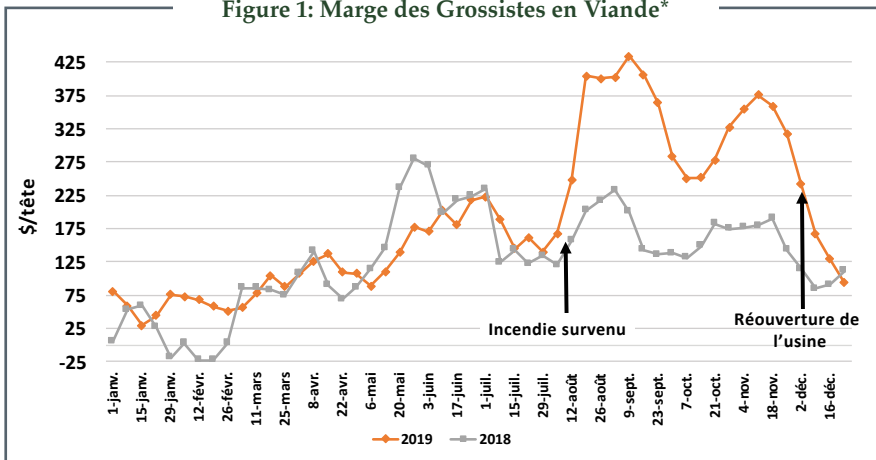
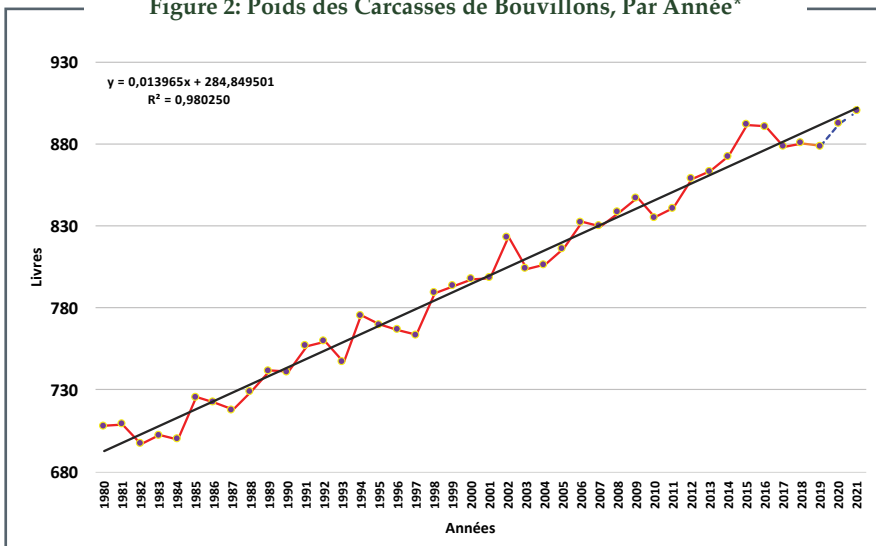


Figure 2: Poids des Carcasses de Bouvillons, Par Année*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	15-janv.	22-janv.	29-janv.	5-févr.	12-févr.	19-févr.
Découpe Choice	210,8	215,0	218,4	220,5	222,5	224,1
Découpe Select	203,3	206,1	208,5	212,3	215,6	218,1
Côte Choice en Coupe de Gros	339,0	342,3	346,6	352,8	351,0	352,0
Palette Choice en Coupe de Gros	175,8	180,4	184,6	185,0	187,8	189,2
Ronde Choice en Coupe de Gros	184,4	187,3	188,9	190,5	190,6	190,0
Longe Choice en Coupe de Gros	269,0	275,1	279,3	282,0	286,0	291,0
Poitrine Choice en Coupe de Gros	193,3	196,3	197,4	200,0	204,0	205,0
Bovins au Comptant	123,1	122,1	124,6	126,7	128,6	129,8



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse
J.S. Ferraro

E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est un économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 29 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro et ses filiales (c.-à-d. J.S. Ferraro & Company) déclinent toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.